

15 février – 6^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE –

ANNÉE A

Sir 15,15-20 ; 1 Co 2,6-10 ; Mt 5,17-37

INTRODUCTION

Un jeune musicien se plaignait un jour que pratiquer les gammes tous les jours était épuisant et limitant. « Ces règles me prennent ma liberté », disait-il. Pourtant, des années plus tard, sur scène, jouant avec aisance et joie, il a compris la vérité : ce sont justement ces disciplines qui lui avaient donné la liberté de créer une belle musique.

La « liberté » n'est probablement pas la première chose à laquelle on pense en parlant des commandements. Très souvent, nous avons l'impression que les règles, les lois et les interdits nous restreignent. Et pourtant, l'Évangile d'aujourd'hui contient de nombreux commandements, alors que Jésus poursuit son Sermon sur la montagne.

Au cœur de tout cela se trouve une justice supérieure : non pas l'obéissance rigide et craintive à des règles, mais — comme l'a dit saint Augustin — faire davantage par

amour que ce que Dieu exige strictement. Il s'agit de choisir ce qui aide vraiment — ce qui me fait grandir, et ce qui aide les personnes que je rencontre chaque jour.

ACTE PÉNITENTIEL

Avec tout ce qui va bien dans nos vies, le quotidien peut aussi être fatigant et difficile : avec notre conjoint et nos enfants, nos parents et amis, nos collègues au travail, et les personnes que nous rencontrons dans notre temps libre. Tout ne se passe pas toujours bien.

Et pourtant, nous sommes toujours invités à tendre la main les uns aux autres, à faire un pas vers l'autre, à nous soutenir mutuellement. Parce que, même avec nos efforts sincères, nous ne réalisons pas toujours la volonté de Dieu, nous demandons maintenant Sa miséricorde.

Seigneur Jésus-Christ,

- tu nous fais connaître la volonté du Père. Tu parles à notre époque et à nos vies — clairement et sans compromis. Seigneur, prends pitié.
- tu nous demandes de ne pas simplement suivre la lettre

de la loi. Ton enseignement veut toucher notre cœur, afin que toute notre vie soit orientée vers ta parole. Christ, prends pitié.

• tu nous appelles à nous réconcilier avec nos frères et sœurs avant de présenter nos dons sur l'autel. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous regarde avec compassion, guérisse ce qui est blessé par le péché,
renforce notre foi et notre espérance,
et nous conduise sur le chemin de la véritable conversion et vers la vie éternelle. Amen.

COLLECTE (*adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle*)

Dieu bon et généreux,
nous nous rassemblons pour nous souvenir de ton message et de tes promesses.
Ne nous laisse pas nous lasser de faire confiance à ta

parole.

Ne nous laisse pas nous fatiguer d'être touchés, réveillés et interpellés par ta voix.

Nous te le demandons par la force de l'Esprit Saint, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE – « La loi qui nous conduit à la vie »

Il y a de nombreuses années, un ami m'a raconté une histoire de son enfance. Il disait : « Quand j'étais petit, ma mère avait des règles pour tout : Ne touche pas la cuisinière. Ne cours pas sur la route. Ne taquine pas ta petite sœur.

Un jour, je lui ai demandé : 'Maman, pourquoi as-tu tant de règles ? Les autres enfants n'en ont pas !' Elle s'est agenouillée, a regardé droit dans mes yeux et a dit : 'Parce que je t'aime trop pour te laisser te blesser.' » Ce n'est que de nombreuses années plus tard qu'il a compris : les règles n'étaient pas un moyen de contrôle — elles visaient la protection, la dignité et l'amour. C'est exactement là où l'Évangile d'aujourd'hui veut nous conduire.

1. Quand la religion ressemble à un formalisme

Soyons honnêtes : l'Église a parfois la réputation de moraliser. Il peut sembler que la foi est une longue liste de « Ne fais pas ceci » et « Ne fais pas cela ». Ajoutez à cela l'Évangile d'aujourd'hui — « Votre justice doit surpasser celle des scribes et des pharisiens » — et cela peut sembler étouffant.

Mais Jésus ne critique pas les gens corrompus.

Il compare Ses disciples à ceux qui étaient déjà experts dans l'observance scrupuleuse de la loi. Et voici le danger : lorsque le respect des règles est poussé à l'extrême, les gens deviennent anxieux, scrupuleux ou autosatisfait.

Alors, que veut Jésus au-delà de cet effort rigoureux ?

Pas plus de règles, mais un cœur plus profond.

2. Ce que sont réellement les commandements

Nous devons prendre du recul et nous demander :

pourquoi Dieu donne-t-Il des commandements ?

De l'Ancien Testament à Jésus, ils ont deux objectifs :

Premièrement, les commandements protègent la vie

commune. Ils empêchent le chaos, l'injustice et le mal.

Deuxièmement, ils révèlent Dieu.

Ils montrent Son cœur :

un Dieu qui chérit chaque être humain,

un Dieu qui préserve sa dignité,

un Dieu qui aime avec force.

Le « Ne touche pas la cuisinière » d'une mère n'est pas une question de pouvoir — c'est par amour. Les commandements de Dieu sont pareils.

Lorsque nous les intégrons dans notre cœur, nous commençons à voir avec les yeux de Dieu.

3. Jésus affine la loi — non pour nous peser, mais pour nous libérer

Quand Jésus dit : « Vous avez entendu... mais moi, je vous dis... », Il ne remplace pas la loi mais nous en conduit à l'essentiel.

Le problème des pharisiens n'était pas leur obéissance mais leur obéissance extérieure. Ils respectaient souvent la lettre tout en négligeant l'être humain. Alors Jésus va

plus loin :

- Non seulement « Ne tue pas », mais « Ne blesse pas par tes paroles ».
- Non seulement « Évite l'adultère », mais « Protège ton cœur où commence l'infidélité ».
- Non seulement « Dis la vérité sous serment », mais « Que ton oui signifie toujours oui ».

Il ne construit pas une barrière de peur — Il ouvre un chemin de liberté.

Anecdote – Le novice et l'abbé

L'abbé émérite de l'abbaye de Melk racontait ses jours de novice.

Il se plaignait à son directeur spirituel des coutumes irritantes du monastère.

Le directeur lui répondit simplement : « Alors fais-le autrement. »

Autrement dit :

Ne vis pas la foi selon le minimum. Vis-la avec un cœur renouvelé.

C'est exactement le message de Jésus : ne demande pas « Jusqu'où puis-je aller sans pécher ? » mais « Jusqu'où l'amour peut-il aller ? »

C'est là que les commandements fleurissent.

4. L'Évangile comme vérification de la structure

Un ami vit dans une maison dont les parties les plus anciennes datent du XVe siècle. Récemment, elle a subi une inspection complète. Planchers ouverts, poutres exposées, chaque fissure mesurée. Épuisant — mais nécessaire. Une maison a besoin de stabilité.

L'Évangile d'aujourd'hui est comme une vérification structurelle pour notre disciple.

Jésus demande : « Qu'est-ce qui soutient ta vie ? »

Chacun de nous connaît les moments où la structure vacille :

- une relation brisée
- une maladie dans la famille
- le chômage
- un sentiment d'échec

- une incertitude sur la vocation
- un fardeau trop lourd

Dans ces moments, les commandements ne sont pas là pour nous écraser mais pour nous soutenir — comme les poutres d'une vieille maison. Ils nous soutiennent, ils ne nous emprisonnent pas.

5. Jésus veut nous dépasser — pour que nous soyons tous sur un pied d'égalité

Ne vous méprenez pas : les paroles de Jésus sont impressionnantes. Même les pharisiens ne pouvaient pas tout accomplir parfaitement.

Mais voici le secret :

Jésus parle de manière radicale pour placer chacun sur le même niveau.

Aucun de nous ne peut se vanter.

Aucun de nous ne peut dire : « J'ai fait assez. »

Nous avons tous besoin de grâce.

Nous avons tous besoin de Son Esprit.

La loi montre la direction.

L'amour donne la force de la suivre.

Et le but n'est pas de rester immobile, mais d'avancer.

Anecdote – Le début caché de la violence

Une enseignante racontait un petit garçon qui insultait constamment un camarade.

Lorsqu'on le confrontait, il disait : « Mais ce n'était qu'une plaisanterie ! »

Pourtant, l'autre enfant rentrait chez lui en pleurant chaque jour.

L'enseignante disait : « Tu vois ? La violence commence bien avant les poings. »

C'est exactement ce que dit Jésus : le mal commence bien avant d'être visible.

Les paroles peuvent écraser.

Les regards peuvent blesser.

Les petites rancunes, laissées sans soin, deviennent poison.

Alors Jésus nous appelle à la réconciliation avant même que nous venions à l'autel.

6. Jésus était un Juif fidèle — et Il a accompli la loi par l'amour

Parfois, on imagine Jésus comme quelqu'un qui passait sous silence l'Ancien Testament, ou qui prêchait un Dieu « gentil » sans exigences. Mais Jésus était un Juif fidèle qui respectait la Loi de Moïse.

Il résistait à toute tentative de le transformer en mascotte inoffensive ou en excuse pour ignorer les aspects difficiles de la foi.

Il a affiné la loi non pour créer de la surveillance, mais pour éveiller la responsabilité personnelle :

- Je dois chercher la vérité — pas seulement sous serment.
- Je dois chercher la réconciliation — pas seulement quand c'est pratique.
- Je dois protéger mon cœur — pas seulement mes actions.

- Je dois honorer les autres — pas seulement éviter de leur nuire.

Ce n'est pas la communauté qui me surveille.

C'est Jésus qui me confie ma conscience.

C'est la liberté. C'est la dignité.

7. Les commandements comme soutien, pas comme chaînes

La Première Lecture nous rappelle :

Dieu ne nous tente jamais.

Il nous appelle toujours vers la vie.

Vécus dans leur esprit — et non seulement dans la lettre — les commandements deviennent des soutiens qui nous aident à devenir sel de la terre et lumière du monde.

Ils ne sont pas une cage.

Ils sont une boussole.

Et quand l'amour les complète, nous commençons à vivre autrement :

- Autrement envers notre prochain

- Autrement envers ceux qui nous ont fait du mal
- Autrement envers ceux qui ont besoin de pardon
- Autrement envers Dieu

Ou comme le disait ce directeur de retraite : « Fais-le autrement. »

Histoire finale – Le mur réparé

Un constructeur travaillait sur une maison dont un mur était profondément fissuré. Le propriétaire disait : « Peins juste par-dessus. »

Mais le constructeur répondit : « Si je peins par-dessus, la fissure reviendra. Je dois ouvrir le mur, réparer les fondations et renforcer la structure. Alors seulement elle sera entière. »

Frères et sœurs, Jésus refuse de « peindre par-dessus » nos vies. Il nous aime trop.

Il ouvre ce qui est fragile, guérit ce qui est brisé, renforce ce qui est faible, et restaure ce qui ne peut tenir seul.

Ses commandements ne sont pas de la peinture.
Ils sont la fondation.

Son amour est la force.
Et Son Esprit est le constructeur.

Puissions-nous le laisser réparer la structure, afin que nos vies restent fermes — et brillent de Sa lumière. Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Professons maintenant notre foi avec les mots du Credo — notre foi en le Dieu qui nous aime et désire remplir nos vies de Sa bonté :

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Ayant entendu la Parole de Dieu qui nous appelle à une liberté plus profonde du cœur, déposons maintenant sur l'autel non seulement le pain et le vin, mais aussi notre désir de vivre par l'amour plutôt que par simple obligation. Prions pour que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (*adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle*)

Dieu miséricordieux,

nous ne pouvons rien te donner
que nous n'ayons d'abord reçu de toi.
Mais regarde-nous avec bonté : nous t'apportons le pain et
le vin,
notre travail et nos soucis, notre courage de vivre
et tout ce qui a bien marché pour nous.
Toi qui transformes le pain et le vin,
transforme aussi nos vies
en Christ ton Fils, notre frère et Seigneur.

PRÉFACE (*adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle*)

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre joie,
de te rendre gloire toujours et partout, Dieu éternel.

Depuis le commencement,
tu as gravé ta loi dans le cœur humain.
Avec le peuple que tu as choisi pour toi
et que tu as conduit hors de l'esclavage en Égypte,
tu as conclu une alliance
et guidé leur vie par tes commandements.
Par les prophètes, tu les as appelés encore et encore

à se souvenir de tes voies.
Par Jésus,
tu nous as appelés dans ton peuple
et as renouvelé ton alliance.
Il nous a envoyé l'Esprit
qui nous permet de connaître ta volonté
et de modeler notre vie selon ton amour.
Et ainsi, avec tous les anges et toute la création,
nous te louons et chantons l'hymne de ta gloire :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis au Christ,
qui a accompli la loi non par la peur mais par l'amour,
nous osons appeler Dieu notre Père
et remettre nos vies entre Ses mains en priant :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous te prions, de tout mal,
des cœurs qui s'endurcissent
et d'une foi qui oublie la compassion.
Accorde la paix dans nos jours, afin que, aidés par ta

miséricorde, nous vivions comme des personnes intègres et réconciliées, et attendions avec espérance la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu nous as enseigné que la réconciliation précède le sacrifice.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-lui avec grâce la paix et l'unité
selon ta volonté.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui guérit ce qui est brisé
et fortifie ce qui est faible.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Nous avons reçu non seulement le pain et le vin,
mais le Christ lui-même — Celui qui grave la loi de Dieu
dans nos cœurs.

Restons un instant dans le silence,
priant pour que sa présence en nous
devienne visible dans la patience, la vérité et l'amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (*adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle*)

Accompagne-nous, Dieu fidèle, alors que nous reprenons notre chemin.
Sans ton soutien,
sans ta présence qui guide, nous ne pouvons vivre.
Ce que nous ne connaissons pas encore est entre tes mains :
les jours à venir, les personnes que nous rencontrerons,
les mots que nous devrons trouver.
Que ton visage brille sur nous
et nous accorde ta paix.
Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui t'a appelé à la liberté du cœur,
te fortifie pour vivre dans la vérité et la compassion.

Que le Christ, qui a accompli la loi par l'amour,
guide tes pas et garde ta conscience.

Que l'Esprit Saint, qui habite en toi,
renouvelle ton cœur et te donne courage pour les jours à
venir.

Et que le Dieu tout-puissant bénisse, le Père, le Fils ✕ et le
Saint-Esprit. Amen.

RENOVI

Allez dans la paix, et que vos vies proclament
la liberté qui vient de l'amour.

PENSÉE À EMPORTER

Les commandements de Dieu ne sont pas des limites à
supporter, mais des soutiens qui maintiennent nos vies.

Quand l'amour les complète,
ils deviennent non un fardeau —
mais un chemin vers la liberté.

**16 février 2026 – Lundi de la 6^e semaine du Temps
ordinaire**

Jacques 1,1–11 ; Marc 8,11–13

*La foi sans exiger de signes – faire confiance à Dieu dans
l'ordinaire et dans l'épreuve*

INTRODUCTION

Un jeune homme dit un jour à un prêtre : « Si seulement
Dieu me donnait un signe clair, alors je croirais vraiment. »
Le prêtre sourit et répondit : « Et si c'était déjà fait, mais
que tu regardais dans la mauvaise direction ? »

Cet échange simple touche quelque chose de très humain.
Nous désirons la certitude. Nous voulons une preuve
évidente — quelque chose de spectaculaire, convaincant,
indéniable. Comme les pharisiens dans l'Évangile
d'aujourd'hui, nous disons parfois à Dieu : « Montre-moi, et
alors je te croirai. »

Pourtant, la vérité étrange de la foi est celle-ci : Dieu ne
nous submerge que rarement de signes ; au contraire, Il
nous invite à entrer en relation.

Nous nous rassemblons aujourd’hui, non pas parce que toutes nos questions ont des réponses, mais parce que le Seigneur désire être parmi nous. Il nous rencontre en silence — dans sa Parole, dans cette Eucharistie, et dans nos rencontres mutuelles. Alors que nous commençons cette célébration, ouvrons notre cœur pour reconnaître le Dieu qui est déjà présent.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, reconnaissons devant Dieu et les uns devant les autres que notre foi est souvent hésitante, et demandons la miséricorde qui nous fortifie et nous renouvelle.

- Seigneur Jésus, tu nous appelles à te faire confiance même lorsque nous ne comprenons pas.
Seigneur, prends pitié.
- Christ Jésus, tu restes patient lorsque nous demandons des signes au lieu de nous abandonner en foi. Christ, prends pitié.

- Seigneur Jésus, tu nous rencontres non dans le spectacle, mais dans ta présence fidèle.
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de miséricorde,
qui connaît notre faiblesse et notre cœur en quête,
nous pardonne nos péchés, fortifie notre foi lorsqu’elle est
mise à l’épreuve, et nous conduise à la vie éternelle.
Amen.

COLLECTE (*Adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle uniquement*)

Dieu, Père plein d’amour,
tu nous as créés pour la joie et la confiance,
et pourtant tu sais combien la déception, la peur
et la souffrance ébranlent facilement notre foi.

Accorde-nous la sagesse pour te chercher sincèrement,
le courage de te faire confiance dans les épreuves,
et la patience de grandir à travers ce que nous endurons.

Que notre foi mûrisse, et que nous devenions attentifs aux besoins des autres, comme des signes vivants de ta présence.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

La plupart d'entre nous connaissent l'histoire de Robinson Crusoé.

Quand j'étais enfant, ce qui me troublait le plus n'était pas le naufrage ni la lutte pour survivre, mais la solitude.

Robinson n'avait personne à qui parler, personne avec qui partager ses pensées, ses peurs ou ses espoirs. Il devait tout porter seul — jusqu'à l'arrivée de Vendredi. Ce n'est qu'alors que son isolement prit fin.

En matière de foi, beaucoup de personnes aujourd'hui se sentent comme Robinson sur cette île déserte. La foi n'est plus quelque chose de naturellement partagé ou discuté. Nous nous sentons souvent seuls face à nos questions,

incertains face à nos doutes, hésitants à parler ouvertement de notre croyance. Nous désirons quelqu'un — ou quelque chose — qui nous assure que nous ne sommes pas seuls.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les pharisiens demandent à Jésus un signe venant du ciel. Marc nous dit que Jésus répond « avec un soupir venant du cœur ». C'est le soupir de celui qui sait qu'aucun signe ne suffira jamais pour ceux qui refusent de faire confiance. Ils ne cherchent pas vraiment la foi ; ils mettent Dieu à l'épreuve.

La Lettre de Jacques nous rappelle que la foi ne se prouve pas par le succès ou la facilité, mais se purifie dans l'épreuve. La foi grandit lorsqu'elle est testée, lorsqu'elle apprend la persévérance, lorsqu'elle fait confiance sans garantie. Cela est difficile pour nous, car nous préférons la clarté à la confiance, le contrôle à l'abandon.

Jésus ne rejette pas les signes en soi. Il refuse seulement de réduire la foi à une preuve. Pour ceux qui ont le cœur ouvert, il est lui-même le signe — dans sa compassion,

son pardon, sa proximité des pauvres, sa disponibilité à souffrir par amour.

Les témoins de la foi que nous gardons dans les Écritures sont comme « Vendredi » pour nous. Ils nous parlent à travers le temps. Ils nous racontent comment des personnes réelles ont lutté, douté, fait confiance et découvert que Dieu était fidèle même lorsqu'elles ne pouvaient pas voir clairement.

Quelqu'un a dit un jour : « J'ai prié Dieu pour qu'il m'enlève mon fardeau, mais il m'a appris à le porter. »

C'est souvent ainsi que la foi fonctionne. Dieu n'élimine pas toutes les épreuves, mais Il ne nous abandonne pas en elles.

Si aujourd'hui nous nous sentons incertains, éprouvés ou en quête de signes, souvenons-nous : la foi ne commence pas lorsque tout est clair. La foi commence lorsque nous osons faire confiance que Dieu est déjà présent — même silencieusement, même caché, même dans l'ordinaire.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Ne comptant pas sur des signes, mais sur l'amour fidèle de Dieu,
apportons à l'autel les dons de pain et de vin,
et avec eux notre vie —
nos questions, nos luttes, et notre confiance.
Prions pour qu'ils soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES *(Adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle uniquement)*

Seigneur Dieu,
accepte ces offrandes que nous déposons devant toi.
Comme le pain et le vin sont transformés par ton Esprit,
transforme nos cœurs —
de la peur à la confiance,
du doute à la persévérance,
de l'autonomie à la foi en toi.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (*Adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle uniquement*)

Il est vraiment juste et nécessaire,
notre devoir et notre salut,
de te rendre toujours et en tout lieu grâce,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car tu appelles ton peuple à marcher par la foi et non par la vue.

En ton Fils, tu nous as donné
non pas un signe à tester,
mais une présence à laquelle faire confiance.

Dans ses paroles, ses actes et son amour offert,
tu révèles ta proximité au monde.

Il nous enseigne à découvrir ta gloire
dans les moments ordinaires de la vie,
dans la persévérence à travers l'épreuve,
et dans l'amour qui perdure sans preuve.

Et c'est pourquoi, avec les anges et les archanges
et toute la cour céleste, nous proclamons ta gloire,
en acclamant sans fin : Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants dans notre Père céleste —
non pas parce que nous voyons clairement, mais parce
que nous sommes aimés —
prions comme Jésus nous l'a enseigné.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous te prions, de tout mal,
en particulier de la peur qui affaiblit la confiance.
Accorde-nous la paix dans nos jours, afin que, soutenus
par ta miséricorde,
nous persévérons dans la foi, grandissions dans
l'espérance à travers l'épreuve,
et attendions avec assurance
la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as soupiré devant l'incrédulité,
mais tu n'as jamais retiré ta compassion.
Ne regarde pas nos doutes, mais la foi de ton Église.
Accorde-lui paix et unité,
et aide-nous à être des signes de ta présence
dans un monde en quête de sens et d'espérance.

Qui vis et rènes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde.
Heureux ceux qui sont appelés
au festin de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans ce pain simple, Dieu se confie à nouveau à nous.
La foi ne s'y prouve pas — elle s'y nourrit.
Que cette communion nous fortifie
pour faire confiance à Dieu silencieusement, fidèlement,
jour après jour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (Adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle uniquement)

Seigneur Dieu,
tu nous as nourris du pain de vie.
Fortifie notre foi,
afin que nous reconnaissions ta présence
dans les moments ordinaires et de manière cachée,
et que nous devenions des signes vivants de ton amour
pour les autres.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu vous bénisse
d'une foi qui endure les épreuves,
d'yeux qui reconnaissent sa présence,
et d'un cœur qui fait confiance même dans l'incertitude.

Et que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ☩ le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOVI

Allez en paix,
confiants dans le Seigneur
qui marche avec vous,
même lorsque le chemin est incertain.
Nous rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

La foi ne demande pas de signes ;
elle apprend à reconnaître la présence.

17 février 2026 – Mardi de la 6^e semaine du Temps ordinaire

Jacques 1,12–18 ; Marc 8,14–21

INTRODUCTION

Il y a de nombreuses années, une enseignante donna à ses élèves une consigne simple : « Écoutez attentivement.

Je ne l'expliquerai qu'une seule fois. »

Elle parlait lentement et clairement. Pourtant, lorsque les élèves commencèrent l'exercice, presque tous se trompèrent. Frustrée, l'enseignante demanda : « Avez-vous entendu ce que j'ai dit ? »

Un élève répondit honnêtement : « Oui, maîtresse, mais je pensais à autre chose. »

Ce simple moment reflète la Parole de Dieu d'aujourd'hui. Les disciples entendent Jésus, marchent avec Lui, voient ses miracles – et pourtant, ils sont préoccupés par le pain, les manques et la peur. Ils entendent, mais n'écoutent pas vraiment. Ils voient, mais ne comprennent pas pleinement.

Alors que nous nous rassemblons aujourd’hui, nous venons peut-être avec le ventre plein, mais le cœur distrait ; avec beaucoup de paroles dans nos oreilles, mais peu de silence à l’intérieur. Jésus nous invite encore à écouter profondément, à faire confiance au-delà de ce que nous pouvons compter ou contrôler, et à laisser sa Parole nous nourrir plus que le pain. Ouvrons-lui nos cœurs.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, conscients de nos distractions, de nos peurs et de notre manque de confiance, reconnaissons nos péchés et demandons au Seigneur sa miséricorde.

- Seigneur Jésus, tu nous parles, et pourtant nous sommes souvent lents à comprendre. Seigneur, prends pitié.
- Christ Jésus, tu nous nourris de ta Parole, et pourtant nous nous accrochons à de fausses sécurités. Christ, prends pitié.

- Seigneur Jésus, tu restes fidèle même lorsque nous te mécomprenons et échouons. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de patience et de miséricorde ouvre nos yeux et débouche nos oreilles, pardonne nos péchés, guérisse nos aveuglements et nos peurs, et nous conduise dans la confiance et l’espérance, par le Christ notre Seigneur. Amen.

COLLECTE (*adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle*)

Dieu notre Père, au milieu du bruit et de la confusion de nos journées, tu continues à parler par ta Parole vivante. Libère-nous des tentations qui naissent de la peur et du désir, ouvre nos cœurs à la confiance en ta providence, et apprends-nous à ne pas vivre seulement du pain, mais de toute parole qui vient de toi.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un homme se plaint un jour à son directeur spirituel :

« Père, Dieu ne me parle jamais. »

Le prêtre répondit doucement : « Peut-être qu'il le fait – mais tu écoutes avec une calculatrice plutôt qu'avec ton cœur. »

C'est exactement ce qui se passe dans l'Évangile d'aujourd'hui. Les disciples sont dans une barque avec Jésus. Ils viennent d'assister à la multiplication des pains pour des milliers de personnes, et pourtant, ils s'inquiètent parce qu'ils n'ont qu'un seul pain. Jésus parle de la levure – symbole de corruption cachée – mais ils n'entendent que la rareté. Leur esprit est fixé sur ce qui leur manque, et non sur Celui qui est avec eux.

Jacques, dans la première lecture, nous rappelle que la tentation ne vient pas de Dieu. Dieu ne donne que de bons

dons. La tentation surgit quand le désir prend le dessus sur la confiance – quand la peur remplace la foi. Les disciples ne sont pas pécheurs parce qu'il leur manque du pain ; ils sont en difficulté parce qu'il leur manque la bonne perspective.

Les questions vives de Jésus – « Vous ne comprenez pas encore ? Vos coeurs sont-ils endurcis ? » – ne sont pas des paroles de rejet mais d'une profonde sollicitude. Comme un enseignant qui refuse d'abandonner, Jésus continue de poser des questions, continue d'attendre, continue de marcher avec eux.

Après la Résurrection, Jésus retrouve ces mêmes disciples confus et effrayés. Il ne les réprimande pas. Il rompt le pain avec eux.

Un enfant demanda un jour à sa mère : « Pourquoi Dieu continue-t-il à nous pardonner ? »

La mère répondit : « Parce qu'il voit non seulement qui nous sommes, mais qui nous sommes en train de devenir. »

C'est l'espérance d'aujourd'hui. Nous pouvons mal comprendre. Nous pouvons trop nous inquiéter du pain. Nous pouvons mal écouter. Pourtant, le Christ reste fidèle. Il nous précède. Il nous nourrit encore – de sa Parole, de sa patience et de sa vie même.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Ne comptant pas sur ce que nous apportons, mais sur la bonté du Donateur, présentons nos offrandes au Seigneur et prions pour qu'elles soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (*adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle*)

Accepte, Seigneur, les dons que nous t'offrons,
et purifie nos cœurs de tout ce qui nous empêche de te percevoir.

Que ce sacrifice renforce notre confiance en toi
et fasse de nous des auditeurs attentifs de ta Parole.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (*adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle*)

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel. Car tu es le donateur de tout don parfait.

Tu ne provoques pas la tentation chez tes enfants, mais tu les mets à l'épreuve et les fortifies pour qu'ils grandissent en liberté et en confiance. En ton Fils, Jésus-Christ, tu as révélé un amour qui n'abandonne pas, une patience qui ne se fatigue jamais, et une miséricorde qui invite toujours à recommencer.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, et toute la cour céleste, nous proclamons ta gloire et acclamons sans fin : Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec des cœurs instruits par le Christ à faire confiance au Père au-delà de la peur et de la tentation, prions comme Jésus nous l'a enseigné.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous te le demandons, de tout mal, et particulièrement des peurs qui obscurcissent notre confiance.

Accorde-nous la paix dans nos jours, afin que, par l'aide de ta miséricorde, nous soyons toujours libres du péché et à l'abri de tout danger, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu es resté fidèle à tes disciples même lorsqu'ils ne te comprenaient pas.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église, et accorde-lui gracieusement paix et unité selon ton vouloir.

Qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui nous nourrit non seulement de pain,
mais de sa propre vie.

Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Nous avons reçu le Pain de Vie.
Que cette communion apaise nos peurs,
affûte notre écoute,
et nous apprenne à faire confiance que le Christ suffit.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (*adaptée aux lectures du jour pour méditation personnelle*)

Que le sacrement que nous avons reçu, Seigneur,
guérisse nos aveuglements, nous fortifie contre la
tentation,
et nous nourrisse pour le chemin de la foi,
afin que nous vivions de ta Parole
et marchions dans ta paix.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu ouvre vos yeux pour voir son œuvre,
vos oreilles pour entendre sa Parole,
et votre cœur pour faire confiance à sa providence.

Que le Christ vous précède sur chaque route,
surtout lorsque vous vous sentez perdus ou peu préparés.

Que le Saint-Esprit vous garde de la tentation
et vous fortifie dans la foi, l'espérance et l'amour.

Et que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ☧ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOVI

Allez dans la paix, écoutant profondément, faisant
pleinement confiance,
et vivant de la Parole du Seigneur.

PENSÉE À EMPORTER

Quand la peur compte les pains, la foi se souvient de qui
est dans la barque.